

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 7 janvier 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 7 janvier 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 4 p. (190r, 191r, 192v, 193r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 7 janvier 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48737>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 janvier 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Chamolle](#)

Lieu de destination Sardy-lès-Épiry (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin est satisfait que les opérations de sondage aient repris une allure régulière. Il questionne Chamolle sur la conduite des opérations. Il le remercie d'avoir bien accueilli Bastien, mais se demande pourquoi il n'a pas indiqué à Benoit que Bastien était envoyé par lui et qu'il pouvait lui donner tous les renseignements souhaités. Godin voit dans cela une question de prestige et d'amour-propre qu'il juge déplacée. Il regrette que Chamolle prenne ombrage du fait que Godin ait obtenu de Bastien les dessins du manège et les devis de Benoit que lui-même n'avait pu lui fournir. Il lui explique qu'il n'a rien pu commencer à Gibon ou à Corbigny faute d'avoir pu construire un manège. Il lui réclame la pierre du fond du puits de Gibon.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Critiques](#), [Dessin](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [Bastien \[monsieur\]](#)
- [Benoit \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Corbigny \(Nièvre\)](#)
- [Gibon, Cervon \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quise le 7 Janvier 11

Monsieur Chamalle,

J suis heureux que votre travail de sondage ait enfin pris une allure régulière. Il est bien entendu que vous ne pouvez pas, dans un terrain comme celui où vous êtes, faire usage du trépan à sautoir. Mais vous pouvez très-bien employer le trépan en fer avec ses couteaux à biseau que je crois préférable pour une roche tendre de cette nature aux couteaux à dents de scie. Vous ne me dites pas si vous faites usage de ce trépan.

Combien avez-vous de paires de couteaux venant de l'usine d'Inshy ? Puisque vous en êtes satisfait je pourrais en faire faire avec l'acier de cette maison ; mais reste à savoir si vous ne serez pas tout aussi satisfait de ceux que je vous ai envoyés avec le trépan, quand vous aurez travaillé avec.

Combien travaillez-vous d'heures par jour pour faire le travail d'enfon

certement que vous m'annoncez actuel-
lement.

Je reçois vos lettres du 5 et du 6.
Vous avez fait ce que j'attendais de
vous en faisant bon accueil à M.
Bastien; mais vos lettres me font voir
que vous étiez bien près du terme où
cette visite devrait vous devenir gênante.

Je comprends que vous examiniez et
jugiez les personnes qui sont à côté de
vous, mais ce que je ne comprends pas
c'est qu'au lieu de m'envoyer la lettre
de M. Benoît vous n'ayez pas répon-
du de suite à ce dernier que M. Bastien
était réellement une personne envoyée
par moi et que vous le priiez de lui
donner tous les renseignements qu'il
demandait.

Vous vous préoccupez de votre
prestige, je dois vous dire de suite que
c'est là une malheureuse préocupa-
tion; habituez-vous à mettre les questions
d'amour-propre de côté si vous voulez
profitablement pour vous remplir
dignement une place dans la grande
entreprise que je désirerais pouvoir
conduire à bonne fin dans la contrée où

vous êtes.

J'espère bien qu'il n'est pas venu à votre pensée que vous feriez à vous seul tout ce qui sera à faire pour cette grande entreprise. Ne vous faites donc lâcher de promesse combien votre préoccupation concernant votre prestige est mal placée. Le mieux de votre part sera toujours d'aider en toutes choses les personnes que je pourrai envoyer auprès de vous. Soyez certain que je saurai toujours, au bout d'un certain temps apprécier les mérites de chacun.

Il y a 3 mois que je vous ai demandé d'obtenir des devis de M. Bernis, je vous avais également demandé les dessins de mariage; vous n'avez pu me donner ces choses. Je comprends que vous ayez été excessivement occupé, mais il serait très-fâcheux que cherchant à les obtenir par un autre moyen je ne puisse y parvenir sans que vous en preniez ombrage. C'est souvent ainsi par un amour-propre déplacé que bien des gens gâtent la position qu'ils pourraient se faire.

Je ne puis songer à rien commencer maintenant à Jibon ni à Corbigny,

atterré que j'ai été dans l'impossibilité de pouvoir faire construire un manège. C'est précisément un des points qui fait l'objet des renseignements que M. Batten était chargé de prendre pour moi, car en voyant les embarras que M. Batten nous cause, j'ai grande envie de tout faire faire ici, sauf les abris, mais ce n'est pas là ce qui est le plus long. Faites en donc au mieux pour les hommes qui vous restent, mais ne conservez personne sans avoir le moyen de les occuper d'une façon sérieuse.

Vous avez promis m'envoyer de la pierre du fond du puits de Gibbon, vous l'avez oublié.

Je vous salue bien cordialement

Godin